



Labyrinthe

10 | 2001
Numéro 10

Zarabes Magazine

Laurence Marie



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/1208>

DOI : 10.4000/labyrinthe.1208

ISSN : 1950-6031

Éditeur

Hermann

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2001

Pagination : 110-112

Référence électronique

Laurence Marie, « *Zarabes Magazine* », *Labyrinthe* [En ligne], 10 | 2001, mis en ligne le 10 avril 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/1208> ; DOI : 10.4000/labyrinthe.1208

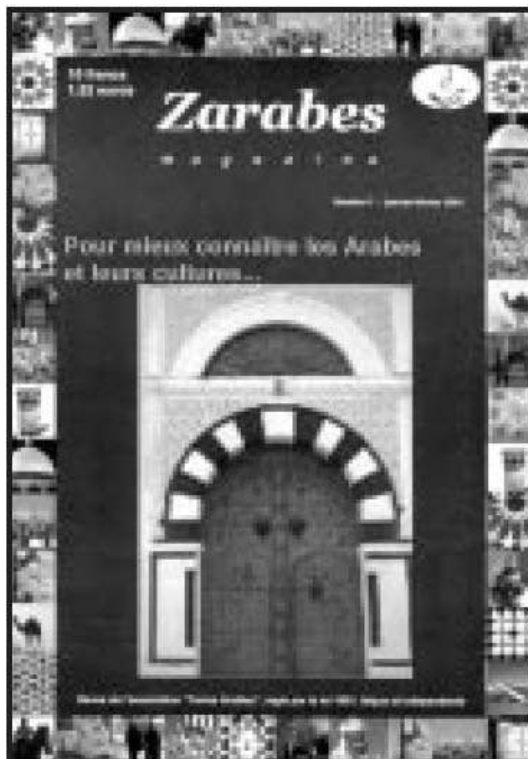
Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Propriété intellectuelle

Zarabes Magazine

Laurence Marie

- 1 Déçus par les amalgames opérés dans la presse, six copains de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence décident de créer une revue sur le monde arabe. C'est seulement à leur arrivée à Paris, plusieurs mois plus tard, qu'ils réalisent leur projet, public plus large et logistique à l'appui. L'association « Terres Arables » — « dénomination qui associe les régions arabes à des terres fertiles et riches... en culture » — est fondée en mars 2000. Suit le lancement du numéro 0 de la revue *Zarabes Time* qui deviendra *Zarabes Magazine* pour le numéro 1.



- 2 Foin des revues spécialisées et des magazines de divertissement : *Zarabes Magazine* veut sortir des sentiers battus pour transmettre de manière pédagogique les cultures et l'histoire des Arabes. « Nous nous adressons aux immigrés déracinés de leurs origines et à ceux qui désirent mieux connaître les Arabes », explique Karim El Mufti, président de l'association et rédacteur en chef de la revue. Ce Libanais, qui a vécu à Beyrouth jusqu'à ses dix-sept ans, précise qu'il ne s'agit pas simplement de vulgariser la culture arabe, mais de donner des clés pour amorcer un dialogue entre les mondes arabe et français. En témoigne cet article du numéro 2 — à paraître en octobre — intitulé : « Peut-on parler d'Arabo-Français en France aujourd'hui ? ». À partir d'un axe éditorial large — « c'est un boulevard ! », plaisante Karim —, la revue privilégie les préoccupations concrètes de son lectorat. Prenons « l'Arabe du coin » par exemple (numéro 2 de *Zarabes*) : tout le monde en parle, tout le monde y va, mais cette dénomination est-elle péjorative, d'où viennent ceux qui sont ainsi désignés, quel est leur rapport à la société française, au pouvoir ? « À travers la revue, nous voulons montrer aux jeunes des banlieues qu'appartenir à une autre culture, à une autre religion n'a rien de dévalorisant », poursuit Karim. Et de citer le proverbe arabe : « Si tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens ».
- 3 La diversité frappe lorsque l'on parcourt les pages du numéro 1 de la revue. Les rédacteurs se penchent sur le très polémique « Plan d'intégration de la femme dans le développement » au Maroc, remontent aux origines du *jihâd*, la guerre sainte menée par les musulmans contre les non musulmans, expliquent les concepts de sunnisme et de chiisme. Mais *Zarabes* sait aussi se faire plus léger à travers une bande dessinée en plusieurs épisodes, le récit d'un voyage en Tunisie, le poème d'amour d'un Syrien exilé à Londres, ou encore une chanson collective contre la violence — « *Al Him al Arabi* » — donnée en langue originale. « Le piège, c'est de tomber dans les clichés de cartes postales, nuance Karim, il ne faut pas oublier que la torture et la dictature sont monnaie courante dans ces pays. » Si l'équipe de *Zarabes* revendique sa neutralité politique, elle n'hésite pas à mettre le doigt sur les sujets qui fâchent, comme le souligne Karim : « Avec l'article "Être israélien et arabe, c'est possible" (numéro 1 de *Zarabes*), nous sommes à la limite de la provocation pour faire réagir les gens. Même chose avec cette interview d'un ouvrier tunisien (numéro 0) qui affirme que la France a eu tort de ne pas chasser les gens comme lui : il s'agit de comprendre pourquoi il dit cela, de voir comment les immigrés réagissent à ses paroles. » Et les réactions ne se sont pas fait attendre : une ancienne enseignante contractuelle en Tunisie élève la voix dans le courrier des lecteurs.
- 4 Écrit qui veut, sur tout sujet lié au monde arabe, à condition de ne pas prendre parti, et d'adhérer à l'association « Terres arables ». « Les gens payent pour écrire, il est donc normal qu'ils s'expriment sur les sujets qui leur tiennent à cœur », explique Karim. Semestrielle, vendue 10 francs et tirée à mille exemplaires, la revue évolue de numéro en numéro grâce aux critiques émises par des lecteurs attentifs. Selon Karim, « la revue est devenue moins intello, et s'attache davantage au rapprochement entre les cultures arabes ». Vocation multiculturelle illustrée par l'origine des adhérents : Orientaux, Maghrébins et Français se partagent l'association, sans compter que la secrétaire générale est franco-germano-estonienne.
 Association « Terres Arables », 36, rue Sorbier, 75020 Paris
 Terresarables(at)yahoo.fr
Zarabes Magazine
- 5 Karim El Mufti : « Les Arabo-Français : émergence d'une nouvelle identité en France ? »
- 6 Fouad Chergui : « L'«Arabe du coin» »

- 7 Poème de Karim Smily : « *Al Hayat/La Vie* »
- 8 Alexandra Hasbani : « Damas, la perle du levant »
- 9 Alexia Mahdidi : série : BD : « Les Mille et Une nuits, 2^e épisode »
- 10 Nabil Ben Helal : interview de Mahmoud Ismaïl, directeur du Centre culturel égyptien
- 11 Barbara Treutenaere : « L'Égypte et le Nil »
- 12 Anne-Claire Bouffartigue : « Voyage en Égypte »
- 13 David Balade : série : les Arts islamiques : « Le baptistère Saint-Louis »
- 14 Yacine El Majri : interview de M. Marwan Bechara, député israélo-palestinien de la Knesset
- 15 Laïla Bouhouch : « La danse du ventre »
- 16 Emma Dawson : « Peut-on traduire *Al Maktoub* par le destin ? »
- 17 Sophie Schmidt : « Les nouvelles formes d'expression au Maroc : la littérature féminine ou comment contourner la censure ».